

# Arturo Brachetti & friends

UN RETOUR  
AU-DELÀ DES  
FRONTIÈRES...  
DE LA MAGIE !

Rencontrer Arturo Brachetti, c'est un peu comme partir à la découverte du pays des merveilles, si cher à Alice. Une expérience unique et riche où la folie n'est jamais très éloignée de la magie. Une folie douce qui n'explique pas à elle seule l'incroyable succès de celui qui est devenu au fil des années le plus grand transformiste du monde. Si, comme il l'explique modestement, Arturo était au départ le seul artiste à changer de costume à la vitesse de l'éclair (plus de 80 transformations par spectacle !), il a su apporter à cette discipline, tombée en désuétude depuis Leopoldo Fregoli, une touche de poésie et surtout sa créativité sans limite qu'il entretient jusque dans sa vie personnelle. Seulement à la veille de ses 56 ans, le détonnant juré de l'émission « The Best » a décidé « d'assumer » son âge en partageant la scène du **Théâtre du Gymnase, du 3 Octobre au 5 Janvier 2014, avec 7 autres magiciens** plus talentueux les uns que les autres (mention spéciale au très sexy Darcy Oake) dans un tout nouveau spectacle : « **Comedy Majik Cho** ».



## « Mon secret pour paraître si jeune ? Je mange comme une lesbienne ! »

### Comment devient-on le plus grand transformiste du monde ?

Lorsque je suis arrivé en 1979 à Paris avec le numéro de transformation que j'avais créé en Italie, en m'inspirant du travail de l'artiste Fregoli, je pensais faire la même chose que plusieurs dizaines d'autres magiciens. J'ai eu ensuite l'opportunité de passer une audition auprès de Jean-Marie Rivière qui ne m'a pas recruté parce que j'étais le meilleur ou le plus rapide des transformistes, mais tout simplement parce que j'étais le seul ! Monsieur Fregoli avait posé les bases de cet art qui est ensuite peu à peu tombé dans l'oubli jusqu'à ce que je le reprenne. Dans les cabarets, il y avait des imitateurs et des transformistes, mais personne ne faisait plusieurs personnages dans le même sketch. J'ai donc réinventé cet art et je suis resté le seul à le populariser pendant plusieurs années. Après évidemment, quand ça a commencé à vraiment marcher d'autres artistes ont eu l'idée de me copier, c'est normal !

### Comment es-tu arrivé à l'art magique ?

Petit j'étais très timide et terriblement naïf. De plus, j'étais maigre et trop grand pour mon âge. Et pire que tout pour un turinois : je ne jouais pas au football ! J'ai donc très vite été mis à l'écart et suis devenu le souffre-douleur de mes petits camarades. Je me suis donc concentré sur l'art de la magie que j'avais appris chez un prêtre, une manière d'exister socialement. Seulement, j'étais encore beaucoup trop timide pour me présenter sur scène. J'ai donc très vite eu le réflexe de me présenter en costume : en prêtre, en indien, en chinois... selon ce que je pouvais trouver au séminaire. Ces costumes me donnaient de la force. L'être humain, en costume devient plus puissant : il jouera un rôle, mais aussi aura le prestige ou la légitimité que lui confère le costume. On confiera ses dents à un dentiste qui porte une blouse blanche et on montrera ses papiers à un policier en tenue, pas sûr que l'on accepterait de le faire s'ils étaient vêtus d'un simple bikini ! Si l'habit ne fait pas le moine, en tout cas il conditionne psychologiquement nos interlocuteurs.

### Tu parles souvent de psychologie, sais-tu quel est le moteur inconscient qui t'a conduit au transformisme ?

Le dernier psy que j'ai consulté, sans me donner la clé de mon attrait pour le transformisme, m'a fait prendre conscience que je mets non seulement en scène mes tours et mes spectacles, mais aussi ma vie personnelle et mon entourage. Ma maison dispose par exemple de passages secrets, de tableaux qui parlent, d'eaux lumineuses, de chambres introuvables... Il faut 20 minutes pour en faire le tour tant elle peut ressembler à un cabinet de curiosité. Lorsque je me sens triste ou angoissé,

je mets une musique triste ou une musique oppressante pour que l'ambiance corresponde à mon état psychologique. Je construis en quelque sorte le leitmotiv de ma vie !

### Tu parles également beaucoup du temps qui passe même si tu as la chance inouïe de paraître 15 ans plus jeune...

Oui, on me le répète souvent... Seulement je sais l'âge que j'ai. Lorsqu'arrive mon anniversaire, je n'y vois rien d'heureux car je sens que je me rapproche symboliquement de la mort. Ensuite, si j'ai la chance de paraître bien conservé, outre mes prédispositions génétiques, j'ai une rigueur de vie presque monacale : je ne bois pas, je ne fume pas, je ne me drogue pas et je mange de la nourriture que je qualifie de « lesbienne » : du muesli, du cottage cheese, de l'épeautre, des graines de ricin... Bref, des aliments de masochiste que l'on achète dans des boutiques qui ressemblent à des pharmacies. Dans le même temps, les gays mangeront un « panache d'aubergines sur lit d'écrevisses » accompagné de je ne sais quelle sauce alambiquée. La bouffe lesbienne me convient donc parfaitement, mais comme je sais qu'un jour je vais disparaître, je me dis que quitte à mourir autant que ce soit à cause de bonnes choses : j'ai donc des adresses de pâtisseries parisiennes pour lesquelles je perds toute volonté !

### Tu as déclaré vouloir laisser une trace de ton passage sur Terre. Maintenant que tu es mondialement connu, on peut dire que c'est chose faite ?



Cela me flatte beaucoup d'entendre parfois que l'on qualifie d'« Arturo Brachetti » quelqu'un qui change très vite de vêtements, d'idées ou d'attitudes... Après un spectacle, les retours du public sont toujours très plaisants. Un enfant accompagné de ses parents est venu récemment dans ma loge, je pensais qu'il voulait me demander mon truc... Or il m'a regardé droit dans les yeux et m'a demandé si après le spectacle je rentrerais chez moi en volant comme je le fais sur scène. Voir cette magie dans ses yeux et représenter pour lui une sorte de Père Noël m'a profondément ému. Je suis également très fier de mon double de cire au Musée Grévin que l'on pourra admirer en Novembre : je peux même vous dire qu'il changera de tenue aussi vite que moi !

### Dans ton nouveau spectacle, tu n'es plus le seul « faiseur de miracles » de la soirée puisque tu es entouré de 7 autres magiciens...

Je commence surtout à réaliser que je ne pourrai pas être éternellement le lutin sautillant que j'incarne dans mes spectacles. Il faut bien que je commence à « assumer » mon âge, mon parcours, mes faiblesses... Même si je déteste ce mot d'« assumer » car il représente pour moi un boulet qui me rapproche de la mort. Mais je vous rassure, on pourra me voir effectuer sur la scène du Théâtre du Gymnase des transformations totalement inédites !

### Ce spectacle constitue donc une sorte de transition professionnelle ?

Oui, d'ailleurs, l'un des magiciens qui se produit à mes côtés, Luca Bono, est mon élève. Plus qu'un passage de relais, nous sommes surtout tous très complémentaires : entre la magie très spectaculaire de Darcy Oake, celle politiquement incorrecte de Vincent C. ou plus comique de Luca & Tino, chacune des interventions apporte son lot de talent, d'inventivité et

s'intègre dans une histoire fantastique à mi-chemin entre l'univers d'« Alice Au Pays Des Merveilles » et celui de Tim Burton. De plus, certains magiciens devraient plaire aux lecteurs de Tribu Move car ils sont particulièrement sexy...

**Ta collaboration à « The Best » participe de cette même logique de passer le relais à une nouvelle génération d'artistes...**

Oui ! J'ai parcouru le monde entier, j'ai recruté de nombreux artistes pour monter des festivals de performances artistiques, j'ai donc accumulé une certaine sagesse et légitimité pour pouvoir juger du talent d'autres artistes. Seulement, recruter des artistes pour un spectacle et noter des prestations très différentes les unes des autres pour une émission de télé, ce n'est pas la même chose.

**Tu parles de la difficulté de t'« assumer », c'est évidemment une problématique qui touche beaucoup d'homosexuels...**

Absolument ! Assumer sa sexualité n'est pas forcément facile. J'ai dans mon entourage beaucoup d'amis et d'artistes gays qui n'osent pas assumer leur homosexualité. Cela peut paraître étonnant en 2013, notamment dans des pays a priori très tolérants comme la France. Seulement, on se rend compte que lorsqu'une loi ouvrant le droit aux couples de se marier est proposée, des centaines de milliers de personnes descendent dans la rue pour exprimer leur peur ou leur haine... C'est incroyable !

Et je ne parle même pas de mon pays, l'Italie, où la condition des homosexuels est encore plus difficile. Je comprends alors que des artistes réfléchissent à deux fois avant de révéler leur homosexualité !

**Tu as été très souvent interviewé. Quelle question commence vraiment à te fatiguer et de quoi aimerais-tu que l'on te parle ?**

J'avoue que je m'étonne qu'on me parle sans arrêt du prêtre qui m'a appris la magie quand j'étais enfant. Pourquoi un prêtre ne pourrait-il pas être passionné de magie ? Et qu'y a-t-il de si étonnant dans le fait qu'un prêtre veuille partager son savoir avec un enfant sans aucune arrière-pensée malsaine ? Je préférerais que l'on me parle plus d'amour. Je sais bien que je ne suis pas un sex-symbol, seulement pourquoi ne me parle-t-on jamais d'amour ? Car, pour le coup, je suis devenu au fil du temps un expert en la matière : j'ai notamment lu beaucoup d'ouvrages sur la question. J'ai surtout beaucoup aimé dans ma vie et je suis encore aujourd'hui très amoureux de la personne avec qui je vis.



**Arturo Brachetti & Friends « Comedy Majik Cho » :**  
du 3 Octobre au 5 Janvier 2014 au Théâtre du Gymnase  
38, Boulevard de Bonne Nouvelle - Paris 10<sup>ème</sup>.

Du mardi au vendredi (20H), samedi (16H30 & 20H) & dimanche (16H30).

**Tarifs :** de 18 à 65 Euros. **Location :** 01.42.46.79.79.

**Sites internet :** [www.theatredugymnase.com](http://www.theatredugymnase.com) & [www.brachetti.com](http://www.brachetti.com).

**© Photographies :** D.R.

